

Dossier de presse trigon-film

L'INTREPIDO

Un film de Gianni Amelio
Italie, 2013



Foto di Claudio Iannone
menzione obbligatoria del fotografo (art. 20 DPR 8/10/79)

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MEDIAS

Martial Knaebel
079 438 65 13
romandie@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Gianni Amelio
Scénario	Gianni Amelio, Davide Lantieri
Image	Luca Bigazzi
Décors	Giancarlo Basili
Montage	Simona Paggi
Son	Alessandro Zanon
Musique originale	Franco Piersanti
Costumes	Cristina Francioni
Production	Carlo degli Espositi

FICHE ARTISTIQUE

Antonio Albanese	Antonio Pane
Livia Rossi	Lucia
Gabriele Rendina	Ivo
Alfonso Santagata	Maltese
Sandra Ceccarelli	Adriana
Giuseppe Antignati	
Gianluca Cesale	
Fabio Zulli	

FESTIVALS

Biennale di Venezia 2013

Antonio Albanese, Prix Panisetti du meilleur acteur

SYNOPSIS

Antonio Pane pratique une profession «moderne»: il remplace... Cela peut aller de maçon à conducteur de tram, en passant par cuisinier ou aide-soignant pour une vieille dame. Il remplace quelques heures, au pied levé, ou quelques jours, qui en a besoin pour une visite chez un médecin, ou un mariage. Le soir, il voit quelques fois son fils, musicien. Dans un de ses remplacements, il rencontrera Lucia, une jeune femme qui semble perdue.

RESUME DU FILM

Ne pas se laisser abattre, il suffit de demander Antonio! Chaque jour que Dieu fait, Antonio part au travail, mais il le fait à sa manière. En fait chômeur, il est toujours occupé car il est le «remplaçant»: pour quelques heures, ou quelques jours, ou simplement pour quelques stations de tram, il prend la place de celui qui a soudain autre chose à faire et doit quitter son poste sans que cela se remarque.

L'argent est nécessaire peut-être, mais ce n'est pas le plus important, Antonio veut avant tout se rendre utile et pas seulement comme remplaçant. Par principe, il refuse de se laisser abattre et trouve toujours quelque chose de positif dans les pires situations. Il peut ainsi être le consolateur d'âmes perdues et sillonne, tel un ange, une Italie d'aujourd'hui marquée par la crise économique.

Il se lie d'amitié avec la jeune Lucia qu'il reconforte après l'avoir rencontrée à l'occasion d'un concours. Elle a l'âge de son fils Ivo, qu'Antonio chérit tout en respectant sa liberté et sa manière de vivre. Ivo est saxophoniste, étudie au conservatoire tout en jouant dans des groupes. Quelle chance, pense Antonio, de pouvoir faire de sa passion une profession.

A travers toutes les places qu'Antonio occupe, depuis maçon jusqu'à vendeur de chaussures, en passant par cuisinier, conducteur de tram, assistant de bibliothèque, livreur de pizza ou aide-soignant, etc., se dessine une société marquée, comme toutes les sociétés modernes, par l'égoïsme et l'appât du gain, oubliant le plus important, l'humanité. Antonio, lui, résiste...

Au cynisme de l'avidité pour l'argent, Gianni Amelio oppose l'intègre, presque irréel Antonio qui se cogne souvent à la réalité, travaille pour des individus douteux, mais qui jamais ne perd sa droiture.

Une fable contemporaine aux dialogues subtiles et pointus et un inoubliable Antonio Albanese incarnant Antonio Pane.

BIOFILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né dans la province de Catanzaro, Gianni Amelio étudie la philosophie puis intègre le Centro Sperimentale di Cinematografia. Il travaille tout d'abord comme cameraman puis assistant-réalisateur (Liliana Cavani, Vittorio de Seta). Comme réalisateur, il débute par des téléfilms, tous déjà salués par la critique, et des documentaires. Il tourne son premier long métrage en 1982, *Colpire al cuore* (Droit au cœur) qui obtient le David di Donatello de la meilleure réalisation et le prix ACI à la Biennale di Venezia. Avec *Porte Aperte* (Portes ouvertes), 1990, il sera nominé aux Oscars. *Così ridevano* (La façon dont on a ri), 1998, obtiendra le Lion d'or à Venise.

FILMOGRAPHIE

Cinéma

- 2013 INTREPIDO – A LONELY HERO
- 2011 LE PREMIER HOMME
- 2006 LA STELLA CHE NON C'È
- 2004 LE CHIAVI DI CASA
- 1998 COSÌ RIDEVANO
- 1994 L'AMERICA
- 1992 IL MERCANTE (cm)
- 1992 IL LADRO DI BAMBINI
- 1990 PORTE APERTE
- 1988 I RAGAZZI DI VIA PANISPERNA
- 1982 COLPIRE AL CUORE

Télévision

- 2000 LA TERRA È FATTA COSÌ
L'ONORE DELLE ARMI
- 1999 POVERI NOI
- 1996 NON È FINITA LA PACE, CIOÈ LA GUERRA
- 1985 LA SQUADRA DEL LUNEDI (cm)
CAMERA OSCURA (cm)
6 MINA (cm)
- 1984 IDALINA (cm)
PASSEGGERI (cm)
VOCAZIONE (cm)

Gianni Amelio à propos de L'Intrepido

Le producteur dit de ce film qu'il est comme un nuage: il change de forme pendant qu'on le regarde.

Il pourrait avoir raison. En commençant à tourner, je le définissais comme une comédie, mais beaucoup seront prêts à me contredire., même si il y a beaucoup de quoi rire. Parce qu'il y a aussi ceux qui sont émus et versent des larmes. Je l'ai écrit instinctivement, corps et âme pour un acteur que j'aime profondément et avec lequel je voulais travailler depuis longtemps: une histoire «sur mesure», mais sans excès, qui m'aurait confronté à son talent tout en lui découvrant de nouveaux aspects, et misant sur quelques surprises. A ses côtés, je voulais deux jeunes, encore inconnus, un jeune homme et une jeune femme dans la vingtaine, qui pourraient transmettre aux autres protagonistes un peu de leur innocence. Intrepido se passe aujourd'hui, en Italie. Mais pas pour «humer l'air du temps», plutôt qu'on retienne son souffle. C'est là que réside son anomalie comparé aux films que j'ai faits jusqu'à maintenant, à part sa loyauté aux choses que j'affectionne le plus et que j'ai toujours vénérées. Le titre peut être lu à travers cela. Il nous renvoie à la bande dessinée que je devorais enfant. Des images illustrées apparaissaient dans cette BD, mais je les prenais pour réelles. Cela racontait des histoires fantastiques, mais je les prenais pour de la vraie vie. Et, en particulier, je pouvais attendre la suite de l'histoire de semaine en semaine à cause de mon envie d'une fin heureuse. Exactement comme maintenant.

Gianni Amelio

Antonio Albanese à propos de L'Intrepido

J'aime le cinéma de Gianni Amelio. J'aime la rigueur, l'humanité et l'apparente simplicité de son travail. Autant que je m'en souviens, j'ai toujours souhaité y participer. Parce que les films d'Amelio sont toujours d'une certaine façon novateurs et surprenants. Ce sont des films qui ne font pas dans la facilité. Il y a une attention aux détails, aux circonstances, qui n'est jamais présomptueuse mais qui est centrale dans sa manière d'appréhender cette profession. En plus, les histoires qu'il y a dans son cinéma sont celles qui m'intéressent le plus: celle d'aujourd'hui.

En fait, si je devais trouver ce qui lierait mon travail et celui d'Amelio, je le définirais dans l'effort constant, scrupuleux, de parler de notre époque, et dans le profond respect pour notre métier.

Je suis donc entré dans le cinéma de Gianni Amelio avec confiance et estime. Et j'en ai été récompensé.

Dans ce film, mon rôle suit un fil fragile, apparemment sans variation, mais en fait extrêmement riche de nuances. Et l'étude de ce personnage, que j'ai eu le privilège de diriger avec Amelio, a été une expérience que je chérirai longtemps et qui m'a beaucoup appris.

J'aime le profond sentiment d'espoir qui traverse le film, le respect pour les êtres humains et la défense passionnée de leur dignité.

Je suis aussi particulièrement fier qu'Amelio ait écrit en pensant à moi et à mon travail; qu'il ait remarqué, absorbé et adopté mon penchant pour un art populaire.

Revenir à Venise avec le film de Gianni Amelio est, au bout du compte, une des joies étranges que ce métier ne cesse de me donner.

Antonio Albanese